

de Tsouo Yang, dans le district de Siang Yang, Hou Kouang, mourut à la 9^e lune. A la tête de l'armée qui devait opérer dans la Chine Méridionale, il plaça les généraux Souboutaï et Tchagan.

L'avènement de Kouyouk marqua aussi la reprise des hostilités contre la Corée qui ne s'attendait pas à une nouvelle agression; devant l'invasion du nord par une poignée de Mongols, la population s'enfuit dans l'île Wi-do, sur la côte de P'yeng-an, s'y livra à l'agriculture et construisit une grande digue dans la mer qui lui permit de recouvrer une grande surface de terre cultivable, mais elle souffrit beaucoup du manque d'eau.¹

D'autre part, au mois d'août 1247, une armée fut envoyée en Perse sous le commandement d'ILTCHIGATAï, qui fut mis à la tête des régions de Mosoul, Diarbekir, Alep et des royaumes de Géorgie et de Roum; cette armée devait servir d'avant-garde. ARGHOUN conservait le gouvernement de la Perse et MAS'OUÛ celui du Turkestan et de la Transoxiane. En outre Tchîn Kaï était nommé à nouveau au poste de Grand Chancelier.

Nous devons signaler particulièrement que c'est sous Kouyouk que commencent ces ambassades de princes chrétiens et de la Papauté, telles que celles du Connétable d'Arménie, SEMPAD, et des envoyés d'Innocent IV, Plan Carpin et autres moines, ambassades auxquelles nous consacrons un chapitre spécial.

Mais tous les projets allaient à nouveau être suspendus par la mort rapide du Grand Khan : Au printemps de 1248, Kouyouk était retourné à sa résidence sur les bords de l'Imil, qui se déverse dans l'Ala Koul, dans le pays de Houng siang yeul, d'autres disent Hoeïmisiéyangkieul² et Honsiangir³, à sept journées de Bich Baliq, quand il mourut à la 3^e lune (avril), âgé de 43 ans, usé par la boisson et l'incontinence, accablé de rhumatismes. Sa veuve, OGHOUÛ GAMICH (OUAOUÛ HAIMICHE), fille du bey KOUTOUKA, chef

1. *Hist. of Korea, Korea Review*, déc. 1901, p. 568.

2. GAUBIL, p. 106.

3. MAILLA, IX, p. 246.